

1^{ère} Communion



Livret de Messe

Une indulgence plénière est accordée non seulement aux premiers communiants mais aussi à tous ceux qui assistent à leur première communion, selon ce qui est écrit dans l'enchiridion des indulgences (chapitre 8 §1).

Les autres conditions valent toujours, à savoir :

- communion le jour même,
- confession huit jours avant ou après,
- prière aux intentions du souverain pontife
- et détachement de cœur complet de tout péché, même véniel.

Introït

Pendant que le prêtre dit les prières au bas de l'autel, la chorale chante l'Introït. Les fidèles restent debout.

INTROITUS (*Ps. 80, 17*).

Cibávit eos ex ádipe fruménti, allelúia
: et de petra, melle saturávit eos, allelúia,
allelúia, allelúia. (*Ps. ib., 2*) Exsultáte
Deo, adiutóri nostro : iubiláte Deo
Iacob.

Gloria Patri, et Filii, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio et nunc et semper
et in saecula saeculorum.

Cibávit eos ex ádipe fruménti, allelúia
: et de petra, melle saturávit eos, allelúia,
allelúia, allelúia.

INTROÏT.

Il les a nourris de la fleur du froment,
et il les a rassasiés du miel sorti du rocher,
alléluia, alléluia, alléluia. Exultez en Dieu
notre protecteur : jubilez en l'honneur du
Dieu de Jacob.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-
Esprit. Comme il était au commencement,
maintenant et toujours : et dans les siècles
des siècles.

Il les a nourris de la fleur du froment,
et il les a rassasiés du miel sorti du rocher,
alléluia, alléluia, alléluia.

Kyrie

*Chaque invocation est répétée trois fois, en l'honneur de la Sainte Trinité.
Les fidèles se lèvent.*

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Christe, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Kyrie, eleison.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Christ ayez pitié de nous.

Christ, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Seigneur, ayez pitié de nous.

Gloria

V. Gloria in excelsis Deo.

V. Gloire à Dieu.

R. Et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi, propter magnam gloriam tuam. Domine Deus, Rex caelestis. Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Jesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altissimus, Jesu Christe. Cum Sancto Spiritu in gloria Dei Patris. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

Collecte

V. Oremus.

Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuæ memóriam reliquisti : tribue, quæsumus, ita nos Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria venerári ; ut redemptiónis tuæ fructum in nobis iúgiter sentiámus : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

Les fidèles s'assoient.

Epître (S. Paul aux Corinthiens 11, 23-29)

Mes frères : j'ai appris du Seigneur ce que je vous ai moi-même transmis : que le Seigneur Jésus, la nuit où il était livré, prit du pain, et après avoir rendu grâces, le rompit, et dit : Prenez et mangez ; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous ; faites ceci en mémoire de moi. Il prit de même le calice, après avoir soupé, en

R. Au plus haut des cieux. Et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons. Nous vous bénissons. Nous vous adorons. Nous vous glorifions. Nous vous rendons grâces à cause de votre grande gloire. Seigneur Dieu, Roi du ciel. Dieu le Père tout-puissant ! Seigneur, Fils unique Jésus Christ ! Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père ! Vous qui ôtez les péchés du monde, ayez pitié de nous. Vous qui ôtez les péchés du monde, recevez notre prière. Vous qui êtes assis à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car vous êtes le seul Saint. Le seul Seigneur. Le seul très-haut, ô Jésus-Christ. Avec le Saint Esprit dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Prions.

Dieu, vous nous avez laissé sous un Sacrement admirable le mémorial de votre passion : accordez-nous, nous vous en prions, de vénérer les mystères sacrés de votre Corps et de votre Sang ; de manière à ressentir toujours en nous le fruit de votre rédemption. Qui vit et règne avec Dieu le Père dans l'unité du Saint Esprit pour les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

disant : Ce calice est la nouvelle alliance en mon sang ; faites ceci en mémoire de moi, toutes les fois que vous en boirez. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable envers le corps et le sang du Seigneur. Que l'homme s'éprouve donc lui-même, et qu'ainsi il mange de ce pain et boive de ce calice. Car celui qui mange et boit indignement, mange et boit sa condamnation, ne discernant pas le corps du Seigneur.

A la fin, les fidèles répondent :

R. Deo Gratias.

R. Nous rendons grâce à Dieu

Graduel

(Ps. 144, 15-16) Oculi ómnium in te sperant, Dómine : et tu das illis escam in témpore opportúno.

V. Aperis tu manum tuam : et imples omne animal benedictióne.

Les yeux de tous, Seigneur, espèrent tournés vers vous : et vous leur donnez leur nourriture, en son temps.

V. Vous ouvrez votre main : et vous comblez de bénédiction tout ce qui a vie.

Alleluia

Allelúia, allelúia.

V. (Jean 6, 56-57). Caro mea vere est cibus, et sanguis meus vere est potus : qui mandúcat meam carnem et bibit meum sanguínem, in me manet et ego in eo.

Allelúia, allelúia.

V. Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage ; celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui.

Séquence

Lauda, Sion, Salvatórem, lauda ducem et pastórem in hymnis et cánticis.

Quantum potes, tantum aude : quia maior omni laude, nec laudáre súffícis.

Laudis thema speciális, panis vivus et vitális hódie propónitur.

Quem in sacræ mensa cenæ turbæ fratrum duodénæ datum non ambígitur.

Sit laus plena, sit sonóra, sit iucúnda, sit decóra mentis iubilátio.

Dies enim sollémnis agitur, in qua

Loue, Sion, ton Sauveur, loue ton chef et ton pasteur, par des hymnes et des cantiques.

Autant que tu le peux, ose le chanter, car il dépasse toute louange, et tu ne suffis pas à le louer.

Le sujet spécial de louange, c'est le pain vivant et vivifiant, qui nous est proposé aujourd'hui.

Le pain qu'au repas de la sainte Cène, aux douze, ses frères, Jésus donna réellement.

Que la louange soit pleine et vivante ;

mensæ prima recólitur huius institútio.

In hac mensa novi Regis, novum Pascha novæ legis Phase vetus términat.

Vetustátem nóvitas, umbram fugat véritas, noctem lux elíminat.

Quod in cœna Christus gessit, faciéndum hoc expréssit in sui memóriam.

Docti sacris institútis, panem, vinum in salútis consecrámus hóstiam.

Dogma datur Christiánis, quod in carnem transit panis et vinum in sánguinem.

Quod non capis, quod non vides, animosa fírmata fides, præter rerum órđinem.

Sub divérsis speciébus, signis tantum, et non rebus, latent res exímia.

Caro cibus, sanguis potus : manet tamen Christus totus sub utrâque specie.

A suménte non concísus, non confráctus, non divísus : ínteger accípitur.

Sumit unus, sumunt mille : quantum isti, tantum ille : nec sumptus consúmitur.

Sumunt boni, sumunt mali sorte tamen inæquáli, vitæ vel intéritus.

Mors est malis, vita bonis : vide, paris sumptiónis quam sit dispar éxitus.

Fracto demum sacraméto, ne vacílles, sed meméto, tantum esse sub fragméto, quantum toto tégitur.

Nulla rei fit scissúra : signi tantum fit fractúra : qua nec status nec statúra signáti minúitur.

Ecce panis Angelórum, factus cibus viatórum : vere panis filiórum, non mitténdus cánibus.

In figúris præsignáitur, cum Isaac immoláitur : agnus paschæ deputáitur :

qu'elle soit joyeuse et magnifique, la jubilation de l'âme.

Car c'est aujourd'hui la solennité, qui rappelle la première institution de la Cène.

A cette table du nouveau Roi, la nouvelle Pâque de la nouvelle loi met fin à la Pâque antique.

Au rite ancien succède le nouveau, la vérité chasse l'ombre, la lumière dissipe la nuit.

Ce que le Christ accomplit à la Cène, il a ordonné de le faire en mémoire de lui.

Instruits par ses ordres saints, nous consacrons le pain et le vin en l'hostie du salut.

C'est une vérité proposée aux chrétiens, que le pain devient la chair et le vin le sang du Christ.

Sans comprendre et sans voir, la foi vive l'atteste contre l'ordre habituel des choses.

Sous des espèces diverses, simples apparences et non réalités, se cachent des réalités sublimes.

La chair est nourriture, le sang breuvage : cependant le Christ demeure tout entier, sous l'une et l'autre espèce.

On le reçoit sans le diviser, ni le briser, ni le rompre : il est reçu tout entier.

Un seul le reçoit, mille le reçoivent : celui-là autant que ceux-ci : on s'en nourrit sans le consumer.

Les bons le reçoivent, les méchants aussi : mais que leur sort est différent, c'est la vie ou c'est la mort !

Mort pour les méchants, vie pour les bons ; voyez combien du même festin, différente est l'issue.

Si l'on divise la sainte Hostie, n'hésitez pas, mais souvenez-vous qu'il est autant sous chaque parcelle que dans le tout.

Du Corps divin nulle brisure : seul, le signe est rompu ; ni l'état, ni la grandeur de la réalité signifiée n'est diminuée.

Voici le Pain des Anges devenu l'aliment des hommes voyageurs : c'est vraiment le pain des enfants, qui ne doit

datur manna pátribus.

Bone pastor, panis vere, Iesu, nostri miserére : tu nos pasce, nos tuére : tu nos bona fac vidére in terra vivéntium.

Tu, qui cuncta scis et vales : qui nos pascis hic mortáles : tuos ibi commensáles, coherédes et sodáles fac sanctórum cívium. Amen. Allelúia

pas être jeté aux chiens.

D'avance il est désigné par des figures, l'immolation d'Isaac, l'Agneau pascal, la manne donnée à nos pères.

Bon pasteur, pain véritable, Jésus, ayez pitié de nous : Nourrissez-nous, gardez-nous, faites-nous jouir des vrais biens, dans la terre des vivants.

Vous qui savez et pouvez tout, qui nous nourrissez en cette vie mortelle : faites de nous là-haut les commensaux, les cohéritiers et les compagnons des saints du ciel, ainsi soit-il. Allélúia.

Evangile

Les fidèles se lèvent.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Sequentia sancti ✠ Evangelii
secundum Matthaeum.

R. Gloria tibi, Domine.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Suite du saint ✠ Evangile selon
saint Matthieu.

R. Gloire à vous, Seigneur.

La liturgie nous demande de faire, avec le pouce, trois signes de croix. Sur le front : notre intelligence adhère au Christ par la foi. Sur les lèvres : nous sommes prêts à proclamer cette foi. Sur le cœur : nous recevons cette doctrine avec amour.

EVANGILE (St Jean 6, 56-59)

En ce temps-là : Jésus, dit aux Juifs : Ma chair est vraiment une nourriture, et mon sang est vraiment un breuvage. Celui qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi, et moi en lui. Comme le Père qui m'a envoyé est vivant, et que moi je vis par le Père, de même celui qui me mange vivra aussi par moi. C'est ici le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme la manne que vos pères ont mangée, après quoi ils sont morts. Celui qui mange ce pain vivra éternellement.

R. Laus tibi Christe.

R. Louange à vous, ô Christ.

Offertoire

L'OFFERTOIRE ouvre la célébration du sacrifice. Le pain et le vin, qui sont maintenant offerts, deviendront tout à l'heure, réellement, le Corps et le Sang de Jésus-Christ.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Oremus.

OFFERTORIUM (*Levit. 21, 6*).
Sacerdotes Dómini incensum et panes
offerunt Deo : et deo sancti erunt Deo
suo, et non polluent nomen eius, allelúia.

V. Prions.

OFFERTOIRE. Les prêtres du
Seigneur offrent à Dieu l'encens et les
pains : c'est pourquoi ils se conserveront
saints pour leur Dieu, et ils ne souilleront
point son nom, alléluia.

Les fidèles s'assoient. Le prêtre dit en offrant le pain :

RECEVEZ, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache que moi, votre indigne serviteur, je vous présente à vous, mon Dieu vivant et vrai, pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Au vin qui va devenir le Sang de Jésus-Christ, le prêtre ajoute une goutte d'eau, symbole de notre participation au sacrifice ; unissons nos peines, nos souffrances, nos joies aussi, à l'offrande du Fils de Dieu.

DIEU qui d'une manière admirable avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, par ce mystère de l'eau et du vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre offre le calice :

NOUS VOUS OFFRONS, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre bonté qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi soit-il.

Vient ensuite l'offrande du prêtre lui-même et des fidèles :

VOYEZ l'humilité de nos âmes et le repentir de nos cœurs ; accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

Le prêtre invoque l'Esprit Saint :

VENEZ, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, et béñnissez ce sacrifice préparé pour votre saint Nom.

Le prêtre bénit l'encens :

PAR L'INTERCESSION de l'Archange saint Michel qui se tient à la droite de l'autel des encens, et par l'intercession de tous les élus, que le Seigneur daigne bénir ✕ cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ, notre Seigneur.

Ainsi soit-il.

Puis il encense les offrandes, la croix et l'autel en disant :

QUE CET ENCENS, béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde. Seigneur, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre Face. Que mes mains soient levées comme l'offrande du soir. Placez, Seigneur, une garde à ma bouche, et une barrière tout autour de mes lèvres. Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché.

Le prêtre rend l'encensoir en disant :

QUE le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme d'une éternelle charité. Ainsi soit-il.

Ici, le prêtre est encensé, ainsi que les servants et les fidèles.

Lavement des mains

En se lavant les mains avant d'offrir le sacrifice, le prêtre demande surtout la pureté de l'âme :

JE ME LAVE les mains dans l'innocence et fais le tour de votre autel, Seigneur. En faisant retentir des chants de louange, en proclamant chacun de vos prodiges. J'aime, Seigneur, la beauté de votre maison et le lieu du séjour de votre gloire. N'emportez pas mon âme avec les pécheurs, ni ma vie avec les hommes de sang. Qui ont le crime sur les mains, et dont la droite est pleine de présents. Pour moi, je marche dans l'innocence ; délivrez-moi, Seigneur, et prenez-moi en pitié. Mon pied s'est tenu dans le droit chemin ; je vous bénirai, Seigneur, dans les assemblées. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit, comme il était au commencement, maintenant et toujours, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Revenu au milieu de l'autel, le célébrant poursuit par une prière à la sainte Trinité :

RECEVEZ, Trinité sainte, cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la Passion, de la Résurrection et de l'Ascension de Jésus-Christ notre Seigneur, en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours Vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints apôtres Pierre et Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints ; qu'elle soit pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre se tourne vers les fidèles et les invite à prier avec lui :

V. ORATE, fratres : ut meum ac **V. PRIEZ**, mes frères, pour que

vestrum sacrificium acceptable fiat apud Deum patrem omnipotentem.

R. Suscipiat Dominus sacrificium de manibus tuis ad laudem, et gloriam nominis sui, ad utilitatem quoque nostram, totiusque Ecclesiae suae sanctae.

L'offertoire s'achève par la "secrète", que le prêtre dit à voix basse :

SECRETA. Ecclesiæ tuæ, quæsumus, Dómine, unitátis et pacis propítius dona concéde : quæ sub oblátis munéribus mýstice designántur. Per Dóminum nostrum.

V. Per omnia saecula saeculorum.

R. Amen.

mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

R. Que le Seigneur reçoive de vos mains ce sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Eglise.

SECRETE. Nous vous en supplions, Seigneur, accordez dans votre bonté à votre Église les dons de l'unité et de la paix : que figurent mystiquement les matières offertes en ce sacrifice.

V. Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

Préface

Les fidèles se lèvent.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Sursum corda.

R. Habemus ad Dominum.

V. Gratias agamus Domino Deo nostro.

R. Dignum et justum est.

VERE DIGNUM et justum est, aequum et salutare, nos tibi semper, et ubique gratias agere : Domine sancte, Pater omnipotens, aeternus Deus : per Christum Dominum nostrum.

Per quem majestatem tuam laudant Angeli, adorant Dominationes, tremunt Potestates.

Caeli caelorumque Virtutes, ac beata Seraphim, socia exultatione concelebrant.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Elevons nos cœurs.

R. Ils sont tournés vers le Seigneur.

V. Rendons grâce au Seigneur notre Dieu.

R. C'est juste et nécessaire.

IL EST VRAIMENT juste et nécessaire, c'est notre devoir et c'est notre salut, de vous rendre grâce, toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Par lui, les Anges louent votre majesté, les Dominations vous adorent, les Puissances se prosternent.

Les Cieux, les Forces des cieux et les bienheureux Séraphins s'associent à eux dans cette commune louange. A

Cum quibus et nostras voces, ut admitti jubeas deprecamur, supplicii confessione dicentes :

leurs chants, nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix pour proclamer dans une humble louange :

Sanctus

La première partie du "sanctus" vient du prophète Isaïe (6, 13). La deuxième partie (hosanna...) est l'exclamation des enfants de Jérusalem le jour des rameaux. (Matthieu 21, 9). Hosanna signifie littéralement "sauve". C'est une exclamation de joie et de louange.

SANCTUS, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus Sabaoth. Pleni sunt caeli et terra gloria tua. Hosanna in excelsis. Bene✠ dictus qui venit in nomine Domini. Hosanna in excelsis.

SAINT, saint, saint le Seigneur, Dieu des forces célestes ; le ciel et la terre sont remplis de votre gloire. Hosanna au plus haut des cieux. Béni ✠ soit celui qui vient au nom du Seigneur. Hosanna au plus haut des cieux.

Le Canon de la Messe

Les fidèles s'agenouillent.

Nous entrons au cœur de la messe, avec la grande prière du Canon, que le prêtre récite en silence, car rien de grand ne peut se faire dans le bruit.

C'est durant le Canon que s'opère la consécration, changement de la substance (transsubstantiation) du pain et du vin en corps et sang du Christ.

PERE TRES BON, nous vous prions humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, d'accepter et de bénir ces ✠ dons, ces ✠ présents, ces ✠ offrandes saintes et sans tâche.

Prions pour l'Eglise :

TOUT D'ABORD, nous vous les offrons pour votre sainte Eglise catholique. Daignez à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité et la gouverner, en union avec votre serviteur notre pape François, et notre évêque Bernard-Nicolas, et avec tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde de la foi catholique et apostolique.

Le prêtre appelle autour de l'autel les saints du ciel, pour prendre part à la joie, à la louange et à la prière de l'Eglise qui est sur la terre.

SOUVENEZ-VOUS, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes NN. et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme : la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance, et ils vous adressent leurs prières, à vous, Dieu éternel, vivant et vrai.

Le prêtre invoque les saints du ciel, qui forment l'Eglise triomphante, soutien de l'Eglise militante qui est sur la terre.

UNIS DANS UNE MEME COMMUNION, nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours Vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis du bienheureux Joseph époux de cette Vierge, et de vos bienheureux apôtres et martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, et de tous vos saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre implore Dieu une dernière fois avant la Consécration, d'agréer nos offrandes :

VOICI DONC l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs et avec nous votre famille entière, acceptez-la, Seigneur, avec bienveillance ; disposez dans votre paix les jours de notre vie, veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

CETTE OFFRANDE, daignez, vous, notre Dieu, la bé^xnir, l'a^xgréer et l'approuver ^x pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; et qu'elle devienne ainsi pour nous le ^x Corps et le ^x Sang de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ.

Consécration

C'est le centre de la messe. Au cours des deux prières suivantes, le pain tout d'abord, va être changé au Corps du Christ, puis le vin en son Sang. Le prêtre n'agit pas par lui-même, c'est le Christ qui agit en lui.

CELUI-CI, la veille de sa passion, prit du pain dans ses mains saintes et adorables et les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, vous rendant grâce, il le bé^xnit, le rompit et le donna à ses disciples en disant « Prenez et mangez en tous.

CAR CECI EST MON CORPS ».

DE MEME, après le repas, il prit ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, vous rendit grâce encore, le bé^xnit et le donna à ses disciples en disant : « Prenez et buvez-en tous,

CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG, LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET ETERNELLE : MYSTERE DE FOI : QUI SERA VERSE POUR VOUS ET POUR LA MULTITUDE EN REMISSION DES PECHES.

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez en mémoire de moi ».

Le prêtre offre à Dieu, au nom des fidèles, la Sainte Victime :

C'EST POURQUOI, en mémoire, Seigneur, de la bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre Seigneur, de sa résurrection du séjour des morts et aussi de sa glorieuse ascension, nous vos serviteurs et avec nous votre peuple saint, nous présentons à votre glorieuse majesté, offrande choisie parmi les biens que vous nous avez donnés, l'hostie ✠ pure, l'hostie ✠ sainte, l'hostie ✠ sans tache, le pain ✠ sacré de la vie éternelle et le calice ✠ de l'éternel salut.

L'Eglise offre au Père ce sacrifice :

SUR CES OFFRANDES, daignez jeter un regard favorable et bienveillant ; acceptez-les comme vous avez bien voulu accepter les présents de votre serviteur Abel le Juste, le sacrifice d'Abraham, le père de notre race, et celui de Melchisedech, votre souverain prêtre, offrande sainte, sacrifice sans tache.

« **NOUS VOUS SUPPLIONS**, Dieu tout-puissant, faites porter ces offrandes par les mains de votre saint ange, là-haut sur votre autel, en présence de votre divine majesté. Et quand nous recevrons, en communiant ici à l'autel, le Corps ✠ et le Sang ✠ infiniment saints, de votre Fils, puissions nous tous être comblés des grâces et des bénédictions du ciel. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Le prêtre prie pour les fidèles défunts, spécialement ceux de nos familles :

SOUVENEZ-VOUS aussi, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes NN. qui sont partis avant nous, marqués du sceau de la foi, et qui dorment du sommeil de la paix.

A ceux-là, Seigneur, ainsi qu'à tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez, nous vous en supplions, le séjour du bonheur, de la lumière et de la paix. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

A NOUS AUSSI PECHEURS, vos serviteurs, qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints apôtres et martyrs, avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos saints. Pour nous admettre dans leur compagnie, ne pesez pas la valeur de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

PAR LUI, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens, vous les sanctifiez, vous leur donnez ✠ vie et vous les béni✠ssez pour nous en faire don.

PAR ✠ LUI, et avec ✠ Lui, et en ✠ Lui, vous soient donnés, ô Dieu, Père ✠ tout-puissant, dans l'unité du Saint-✠Esprit, tout honneur et toute gloire.

V. Per omnia saecula saeculorum.

R. Amen.

V. Dans tous les siècles des siècles.

R. Amen.

Les fidèles se relèvent.

Pater Noster

V. Oremus.

PRAECEPTIS salutaribus moniti,
et divina institutione formati, audemus
dicere :

PATER NOSTER, qui es caelis.
Sanctificetur, nomen tuum.
Adveniat regnum tuum.
Fiat voluntas tua, sicut in caelo, et in
terra.

Panem nostrum quotidianum da
nobis hodie.

Et dimitte nobis debita nostra, sicut
et nos dimittimus debitoribus nostris.

Et ne nos inducas in tentationem.

R. Sed libera nos a malo.

Amen.

LIBERA NOS quaesumus, Domine,
ab omnibus malis, praeteritis,
praesentibus, et futuris : et intercedente
beata et gloriosa semper Virgine Dei
Genitrice Maria, cum beatis Apostolis
tuis Petro et Paulo, atque Andrea, et
omnibus Sanctis, da propitius pacem in
diebus nostris : ut, ope misericordiae
 tuae adjuti, et a peccato simus semper
liberi, et ab omni perturbatione securi.
Per eundem Dominum nostrum Jesum
Christum Filium tuum, qui tecum vivit
et regnat in unitate Spiritus Sancti
Deus.

V. Per omnia saecula saeculorum.

R. Amen.

V. Pax ✕ Domini sit ✕ semper ✕
vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Prions.

ECLAIRES par le commandement
du Sauveur et formés par
l'enseignement d'un Dieu, nous osons
dire :

NOTRE PERE, qui êtes aux cieux,
Que votre nom soit sanctifié,
Que votre règne arrive,
Que votre volonté soit faite sur la terre
comme au ciel,
Donnez-nous aujourd'hui notre pain de
chaque jour,
Pardonnez-nous nos offenses comme
nous pardonnons à ceux qui nous ont
offensés,
Et ne nous laissez pas succomber à la
tentation.

R. Mais délivrez-nous du mal.

Ainsi soit-il.

DELIVREZ-NOUS, Seigneur, de
tous les maux passés, présents et à
venir, et par l'intercession de la
bienheureuse et glorieuse Marie, mère
de Dieu, toujours Vierge, de vos
bienheureux apôtres Pierre et Paul et
André et de tous les saints, daignez
nous accorder la paix en notre temps :
qu'avec le soutien de votre miséricorde
nous soyons à jamais délivrés du péché
et préservés de toutes sortes de troubles.
Par notre Seigneur Jésus-Christ votre
Fils, qui, étant Dieu, vit et règne avec
vous en l'unité du Saint-Esprit.

V. Dans tous les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Que la Paix ✕ du Seigneur soit ✕
toujours avec ✕ vous.

R. Et avec votre esprit.

HAEC COMMIXTIO et
consecratio Corporis et Sanguinis
Domini nostri Jesu Christi, fiat
accipientibus nobis in vitam aeternam.
Amen.

QUE CE MELANGE sacramental
du Corps et du Sang de notre Seigneur
Jésus-Christ, que nous allons recevoir,
nous serve pour la vie éternelle. Ainsi
soit-il.

Agnus Dei

"Agneau de Dieu" est le nom donné au Christ par S. Jean-Baptiste (Jean 1, 29). C'est déjà avec cette image du sacrifice d'un agneau (comme le faisaient alors les Juifs) que le prophète Isaïe avait prédit la mort du Messie (Isaïe 53, 7).

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les
péchés du monde.
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi :
miserere nobis.

Agneau de Dieu, qui enlevez les
péchés du monde.
ayez pitié de nous.

Agnus Dei, qui tollis peccata
mundi :
dona nobis pacem.

Agneau de Dieu, qui enlevez les
péchés du monde.
donnez-nous la paix.

Prières préparatoires à la communion

Les fidèles s'agenouillent.

SEIGNEUR Jésus-Christ qui avez dit à vos apôtres : « C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix que je vous donne », ne regardez pas mes péchés mais la foi de votre Eglise. Daignez, selon votre volonté, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité. Vous qui, étant Dieu, vivez et régnés dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui par votre mort avez donné la vie au monde suivant la volonté du Père et dans une œuvre commune avec le Saint-Esprit, délivrez-moi par votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous qui, étant Dieu, vivez et régnés avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

SEIGNEUR Jésus-Christ si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, que cela n'entraîne pour moi ni jugement ni condamnation, mais par votre miséricorde, que cela me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnés avec Dieu le Père en l'unité du Saint-Esprit dans tous les

siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Communion du prêtre : il commence par prendre la Sainte Hostie qui est le Corps du Christ.

JE PRENDRAI LE PAIN DU CIEL et j'invoquerai le nom du Seigneur.

SEIGNEUR, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit, mais dites un mot seulement, et mon âme sera guérie. (*trois fois*).

QUE le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Il se recueille un instant et récite, en action de grâce, les versets suivants

QUE rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. Je louerai le Seigneur en l'invoquant et je serai délivré de mes ennemis.

QUE le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Communion des fidèles

Puis le prêtre, tourné vers les fidèles, leur présente la sainte Hostie :

V. Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccata mundi.

V. Voici l'agneau de Dieu, voici celui qui enlève les péchés du monde.

R. Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanabitur anima mea. (trois fois).

R. Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit : mais dites un mot seulement, et mon âme sera guérie.

Il est rappelé aux fidèles que la communion n'est jamais obligatoire. Pour la recevoir il faut en effet : être baptisé, être de religion catholique, n'avoir aucun péché mortel sur la conscience, respecter le jeûne eucharistique (au moins une heure avant la communion). Dans le rite traditionnel de la messe, on communique sur la langue et, normalement, à genoux.

Corpus Domini nostri Jesu ✠
Christi custodiat animam tuam in
vitam aeternam. Amen.

Que le Corps de notre Seigneur
Jésus✠Christ garde votre âme pour la
vie éternelle. Ainsi soit-il.

Après avoir communiqué, nous pouvons nous unir aux prières d'action de grâce (c'est-à-dire de remerciement) que récite le célébrant, et nous recueillir en silence.

CE QUE notre bouche a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que le don fait dans cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

VOTRE CORPS que j'ai mangé et votre Sang que j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles, et maintenant que je viens d'être restauré par ce sacrement pur et saint faites que le péché ne laisse en moi aucune tache, vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen.

Antienne de Communion

COMMUNIO. (1 Cor 11, 26-27)
Quotiescúmque manducábitis panem hunc et cálicem bibétis, mortem Dómini annuntiábitis, donec véniat : itaque quicumque manducáverit panem vel bíberit calicem Dómini indigne, reus erit cóporis et ságuinis Dómini, alleluia.

COMMUNION. Toutes les fois que vous mangerez ce pain, et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne : c'est pourquoi quiconque mangera ce pain ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable d'avoir profané le corps et le sang du Seigneur, alléluia.

Postcommunion

Après nous avoir invités par le Dominus vobiscum, le célébrant récite la POSTCOMMUNION, prière pour l'obtention des fruits du Sacrifice qui vient d'être réalisé.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Oremus.

POSTCOMMUNIO. Fac nos, quæsumus, Dómine, divinitátis tuæ sempiterna fruitiône repléri : quam pretiósí Corporis et Sanguinis tui temporalis percéptio præfigurat : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitate Spíritus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum.

R. Amen.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Ite missa est.

R. Deo gratias.

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Prions.

POSTCOMMUNION. Nous vous en supplions, Seigneur, faites que nous soyons rassasiés par la jouissance éternelle de votre divinité : jouissance dont la réception dans le temps, de votre précieux Corps et de votre Sang, nous est une figure à l'avance. Qui vit et règne avec Dieu le Père dans l'unité du Saint Esprit pour les siècles des siècles.

R. Ainsi soit-il.

V. Le Seigneur soit avec nous.

R. Et avec votre esprit.

V. Allez, la messe est célébrée.

R. Rendons grâces à Dieu.

Le prêtre asperge les époux d'eau bénite puis il poursuit les prières de la messe :

AGREEZ, Trinité sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et sur tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le même Jésus-Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Bénédiction finale

BENEDICAT vos omnipotens Deus, Pater, ✠ et Filius, et Spiritus Sanctus.

R. Amen.

QUE le Dieu tout-puissant vous bénisse, le Père, ✠ le Fils, et le Saint-Esprit.

R. Ainsi soit-il.

Dernier Evangile

Le prêtre termine la Messe en récitant le début de l'Evangile de St Jean. C'est un abrégé mystérieux de toute la foi en ce qu'a fait le Christ pour nous.

V. Dominus vobiscum.

R. Et cum spiritu tuo.

V. Initium sancti ✠ Evangelii secundum Joannem.

R. Gloria tibi, Domine.

IN PRINCIPIO erat verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in principio apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hominum : et lux in tenebris lucet, et tenebrae eam non comprehenderunt. Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Joannes. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine. Erat lux vera, quae illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus

V. Le Seigneur soit avec vous.

R. Et avec votre esprit.

V. Commencement du saint ✠ Evangile selon saint Jean.

R. Gloire à vous, Seigneur.

AU COMMENCEMENT était le Verbe, et le Verbe était auprès de Dieu, et le verbe était Dieu. Il était au commencement auprès de Dieu. Tout a été fait par lui, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui. En lui était la vie et la vie était la lumière des hommes, et la lumière luit dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas reçue. Il y eut un homme envoyé par Dieu qui s'appelait Jean. Il vint pour rendre témoignage, pour servir de témoin à la lumière, afin que tous croient par lui. Il n'était pas la lumière, mais il venait pour être témoin de la lumière. La véritable lumière était celle qui éclaire tout homme venant en ce

per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit. In propria venit, et sui eum non receperunt. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus : qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

(On fléchit le genou)

ET VERBUM CARO FACTUM EST,

et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi Unigeniti a Patre, plenum gratiae et veritatis.

R. Deo gratias.

monde. Le Verbe était dans le monde et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a pas connu. Il est venu dans son domaine et les siens ne l'ont pas reçu. Mais à ceux qui l'ont reçu il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, qui ne sont nés ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu. ET LE VERBE S'EST FAIT CHAIR, et il a habité parmi nous. Et nous avons contemplé sa gloire, gloire du Fils unique venu du Père, plein de grâce et de vérité.

R. Rendons grâce à Dieu.



Fraternité Sacerdotale Saint Pierre à Tours